



Adriano Luz et Maria João Bastos.

ZOOM

RAÚL RUIZ DÉVOILÉ

Mystères de Lisbonne, monumentale saga de 4 h 30, synthétise l'œuvre complexe et fascinante de Raúl Ruiz. Décryptage.

LES RÉCITS ENCHÂSSÉS

Dans ses meilleurs films, Ruiz ne raconte pas une ou deux histoires mais plutôt une bonne dizaine, qu'il agence de manière à ce qu'elles se complètent. Ce sont, par exemple, les contes que revivent les marins sur le bateau fantôme des *Trois Couronnes du matelot* ou les existences parallèles que mène le personnage de Marcello Mastroianni dans *Trois Vies et Une Seule Mort*. Les *Mystères de Lisbonne*, eux, se nouent autour d'un adolescent qui va découvrir l'incroyable roman de ses origines. Chaque révélation sur son père, sa mère, son grand-père ou le brigand qui l'a vendu à un Gitan amorce un nouveau récit qui se télescope avec les aventures qu'a vécues, sous diverses identités, le prêtre qui l'a recueilli.

LE JEU AVEC LES CODES

Ruiz se plaît à revisiter tous les clichés du mélodrame pour en faire quelque chose de plus sophistiqué. À force de distanciation, on frôle parfois la parodie mais, en même temps, on se surprend à être émus par ces histoires d'amours impossibles et d'enfants abandonnés. « J'aime le mélange impur de matières nobles et de pacotille », explique le cinéaste, qui recycle ses passions pour la théologie, la peinture et les mathématiques dans des intrigues de romans-feuilletons (*Généalogies d'un crime*) ou de contes fantastiques (*L'Œil qui ment*) qu'il nourrit d'humour « non-sensique ».

UNE MISE EN SCÈNE VIRTUOSE

Malgré un budget de série B, Ruiz donne des allures de *Barry Lyndon* à son film historique. Avec une

caméra numérique dernier cri, il tourne autour de ses personnages en plans-séquences pour les enfermer dans des rondes endiablées. Privilégiant l'imagination, il use d'un petit théâtre pour figurer un voyage à Venise et joue sur le hors-champ pour dépeindre les guerres napoléoniennes, comme il avait recréé l'univers de Klimt, dans le film éponyme, avec de la fausse neige et de la peinture dorée. Ses trucages à l'ancienne demeurent efficaces : en un fondu, il sait nous entraîner derrière le miroir.

PHILIPPE ROUYER



DE RAÚL RUIZ.
2010. ALFAMA FILMS.
AVEC ADRIANO LUZ,
RICARDO PEREIRA...
FILM ★★★★★
BONUS ★★★★★